

l'ancien Jardin des Plantes, créé par un arrêté du représentant du peuple Poullain-Grandpré, en date de l'an V. Jean-Marie Morel, Lyonnais, le grand jardinier du prince de Conti et l'émule, disait-on, de Le Nôtre, dressa, en 1804, le plan des différents travaux qu'on y dut exécuter. C'est son souvenir qu'on a voulu conserver, en donnant son nom à la petite place, qui est dans le voisinage, en haut de la montée des Carmélites. »

Cette dernière assertion n'est point exacte. La place Morel tient son nom d'une ancienne famille lyonnaise qui n'a aucun lien de parenté avec le paysagiste. La famille Morel, originaire de Genay (Ain), établie à Lyon depuis le commencement du dix-septième siècle, s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Vers 1812, un de ses membres, Joseph Morel (né le 28 sept. 1777, mort le 11 oct. 1860) acquit la maison portant aujourd'hui le numéro 2 de la place Morel ; elle était désignée autrefois sous le numéro 6 de la rue Tourette. Joseph Morel exerçait la profession d'agent de change. Doué d'une haute intelligence, d'un caractère énergique, il joignait aux solides qualités d'un homme d'affaires et d'un habile administrateur, les plus aimables vertus familiales. Il fit partie du conseil municipal de Lyon, du conseil général du Rhône et de l'administration des Hospices. Dans ces différentes fonctions, il se fit remarquer par son zèle et son dévouement, par sa connaissance approfondie des affaires, aussi bien que par son urbanité, son caractère franc et loyal. Les brillants services qu'il rendit au conseil municipal ne passèrent point inaperçus auprès de l'autorité supérieure. Sur la proposition du comte de Gasparin, préfet du Rhône, Joseph Morel fut nommé maire de la ville de Lyon, par décret du roi Louis-Philippe, le 2 février